

Zeitschrift: Der Kreis : eine Monatsschrift = Le Cercle : revue mensuelle
Band: 32 (1964)
Heft: 3

Artikel: Deux sonnets
Autor: Michel-Ange
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-567860>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

GOLGOTHA

Tous les esprits d'en haut ont souffert et joui
De te voir étaler sur la Croix ta chair morte,
Puis en gloire forcer du firmament la porte
Béante par ton sang pour le monde ébloui.

Ils ont souffert de voir ton corps épanoui
Savourer longuement la douleur la plus forte.
Ils ont joui du bien qu'un tel supplice apporte
Aux pécheurs, délivrés por ton mal inouï.

Qui tu fus, d'où tu viens, le montre le mystère
Des astres obscurcis, de la bâillante terre,
Et des monts renversés et des mers en courroux.

Les Démons ont crié. Les Anges, sous leurs nimbes
Ont pâli. Les Anciens ont déserté les limbes.
L'Homme seul a chanté, te sachant mort pour nous.

DE LA CONFIANCE ENTRE AMIS

(à Tommaso Cavalieri)

Lorsque le simple accord d'une amitié sincère
Egalise les sorts de l'un et de l'autre amant;
Qu'un même coup reçu les navre également
Et qu'un même vouloir deux volontés enserre;

Lorsqu'une âme, à deux corps se faisait nécessaire,
Emporte leur étreinte au même firmament;
Lorsqu'un même désir, lorsqu'un même tourment
D'un même trait déchire en eux même viscère;

Quand chacun aime l'autre, et lui ne s'aime point,
Qu'ils mettent tous les deux leur joie et leur besoin
A s'offrir l'un pour l'autre au monde qui les tue,

Quand mille et mille amours paraissent jeux d'enfants
A prix d'un seul effort de leurs cœurs triomphants —
De quel dépit leur foi serait-elle abattue ?